

Hommage à IDIR...



Il était l'interprète du célèbre « A vava Inouva » et s'était installé à Vauréal au début des années 80. Idir, le célèbre chanteur algérien est décédé à l'âge de 70 ans samedi 2 mai des suites d'une longue maladie. Portrait d'une icône de la musique kabyle...

De son vrai nom Hamid Cheriet, Idir est né dans un village berbère de Haute Kabylie, à Aït Lahcène en 1949. Fils de paysan élevé chez les jésuites, il entreprend des études de géologie et se destine à une carrière dans l'industrie pétrolière. En 1973, alors que la musique n'est pour lui qu'un agréable passe-temps, un passage sur Radio Alger va alors changer le cours de sa vie...

Chanteur malgré lui

Rien ne semblait prédestiner ce jeune étudiant à une carrière artistique. Appelé à remplacer, au pied levé la chanteuse Nouara souffrante, Idir interprète pour la première

fois, en direct sur radio Alger, la berceuse «A vava Inouva» évoquant les veillées dans les villages kabyles. L'engouement des auditeurs est immédiat. On lui propose alors d'enregistrer son premier album à Paris. Paru en 1976, «A vava Inouva» est traduit en sept langues et offre une notoriété mondiale à son interprète. Fort de ce succès, Idir enregistre, un second album en 1979 avant de s'éclipser de la scène...

Un artiste engagé

Après dix années d'absence, Idir est de retour en 1991 pour présenter une compilation qui réunit ses plus grands succès. En 1995, il chante aux côtés de son ami Khaled, en kabyle et en arabe, pour appeler à la tolérance et la paix en Algérie. En 2001, Idir soutient la révolte du Printemps berbère dans un grand concert au Zénith. Puis, en 2007, en pleine campagne pour l'élection présidentielle française marquée par des débats sur l'immigration et l'identité, il a publié l'album « La France des couleurs », vibrant plaidoyer pour des identités plurielles composé avec de jeunes artistes comme Akhenaton ou Grand Corps malade. Le chanteur qui milite pour la reconnaissance de l'identité culturelle de la Kabylie, revient à Alger en janvier 2018 à l'occasion du nouvel an berbère pour la première fois depuis trente-huit ans. Toute sa vie, il aura chanté et magnifié sa culture, et défendu des grandes causes comme celle des droits des femmes. Idir, qui se traduit par « vivre » ou « vivant » en kabyle, laisse un héritage intemporel et une discographie de près d'une dizaine d'albums...

Témoignages

L'hommage des Vauréaliens à travers leurs mots partagés sur la page Facebook de la Ville :

- « Un grand artiste, un grand homme discret et très gentil » *Josy*
- « Tu étais et tu resteras le chanteur incontournable de la musique kabyle » *Amira*
- « Ce célèbre chanteur algérien a su faire de la chanson kabyle un patrimoine universel et a chanté avec les plus grands interprètes du monde, notamment celtes » *Amira*
- « Un grand Monsieur, très modeste et accueillant » *Kahina*
- « Une belle personne tout simplement ! » *Vincent*
- « Nous avons perdu un grand homme... Il a réussi à faire voyager et transmettre notre langue kabyle et amazigh à travers le monde entier. Et c'est ce qui fait de lui un homme toujours vivant... Il nous bercera, il nous fera pleurer à travers ses belles chansons douces, et ayant beaucoup de sens » *Tita*
- « Nous savions qu'il habitait Vauréal comme nous mais nous n'avons jamais eu le plaisir de le rencontrer. Une vraie icône de la culture kabyle et berbère en général » *Souhila*